

Le Quinzième

Bimensuel de l'Université de Liège - Du 8 au 21 février 1996 - n° 36

propos

Le journaliste Jean-Marie Cavada, directeur de la chaîne de la connaissance et du savoir en France (la Cinquième), a été fait docteur *honoris causa* de l'université catholique de Louvain le 2 février dernier. À travers cette nomination, l'UCL a posé un geste de reconnaissance à l'endroit de ce gigantesque phénomène de société, la télévision, que d'aucuns considèrent pourtant comme une émanation diabolique, incompatible avec les standards universitaires de transmission du savoir.

L'événement a largement retenu l'attention des médias belges, un peu flattés par procuration, il faut bien le dire. C'est la première fois qu'un journaliste est reçu comme DHC d'une université, a-t-on entendu à plusieurs reprises. Ce qui, au demeurant, n'est pas tout à fait exact puisque Georges Simenon a reçu cette haute distinction universitaire à Liège en 1973 (il est vrai, plus en tant qu'écrivain qu'en tant que reporter). De toute façon, c'est sans doute la première fois qu'un homme de télévision se voit ainsi honoré dans une université du pays.

Ce sont ses talents de pédagogue qui ont valu à J.-M. Cavada d'être ainsi accueilli au sein du corps académique de l'UCL. (...) L'autonomie et la responsabilité sont les clefs de l'apprentissage, a fait remarquer le recteur Marcel Crochet. N'est-ce pas là aussi le message de Monsieur Cavada qui, depuis trente ans, lutte pour que la télévision donne au citoyen responsable un accès privilégié au savoir, plutôt que le transformer en récepteur passif et non critique d'un spectacle continu dont la culture et la qualité ne sont pas les motivations principales ? Très asiatique, Cavada a répondu à ses nouveaux collègues : jamais aucun outil ne remplacera un maître. Mais jamais un maître avisé ne se privera d'un outil qui retourne la terre si c'est lui qui sème le grain et surveille la récolte.

Cette belle parade nuptiale, qui consacre l'union symbolique entre les acteurs de la connaissance et les vecteurs du savoir, annonce-t-elle un rapprochement généralisé des deux mondes ? Il me vient une idée, tout à coup... Pourquoi l'université de Liège ne décernerait-elle pas le titre de docteur *honoris causa* aux Guignols de l'info, pour avoir su rendre à la satire politique — indispensable aiguillon démocratique — sa popularité ?

François Louis



Droit : alerte à la bombe et confusion

Le plan de secours n'est pas parfait

Le 16 janvier dernier, une alerte à la bombe mettait la faculté de Droit sens dessus dessous durant deux heures. Arrivée sur les lieux très rapidement, la police a entrepris de faire évacuer les bâtiments avec l'aide des responsables de la sécurité. Malgré l'alarme tonitruante, ils ont trouvé dans les couloirs et les bureaux pas mal de personnes manifestement inconscientes du danger. Le Service de protection et d'hygiène du travail annonce de nouvelles opérations d'information.

page 5

sommaire

■ Les dentistes au Brull

Après avoir investi 50 millions dans l'acquisition de nouveaux équipements de dentisterie, l'université s'appête à remettre 130 millions sur la table pour reloger ses dentistes à l'horizon de l'an 2000. Ce sera plus que probablement sur le site des policliniques Brull.

page 2

■ Appâts sur Internet

Le fonds des livres anciens de l'ULg proposera aux Internauts, dès le printemps, une floraison de "miniatures", ces illustrations de peinture fine accompagnant les textes de manuscrits datant du XII^e au XV^e siècle. Un appât lancé sur Internet pour inviter à la découverte de cette belle collection.

page 4

■ Touareg ou Sherpa ?

Franklin Dehousse (faculté de Droit) était le représentant belge du "groupe de sages" chargé de la préparation de la Conférence intergouvernementale de l'Union européenne qui se tiendra au printemps prochain. Entretien avec ce Sherpa de l'Europe qui se définit lui-même comme un "nomade intellectuel".

page 6

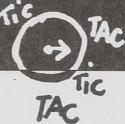
■ Au cœur de l'Europe

Le quatrième Congrès européen des étudiants, qui se tiendra à Liège en novembre prochain, est déjà bien lancé. Innovation par rapport aux éditions précédentes : la recherche de "parrains" liégeois qui feraient connaissance plusieurs mois avant le congrès avec leurs "fillets" des quatre coins de l'Europe. Avis aux amateurs...

page 6



15 jours
15 secondes



Yéti

Des traces bizarres, étranges, inexplicables s'observent fréquemment un peu partout dans le monde... Michel Dethier et Michel Raynal évoquent, dans un article paru dans la dernière livraison du bulletin de Science et culture, des traces de lamas découverts dans le Jura suisse, d'un pingouin monstrueux sur une plage de Floride, du Yéti dans l'Himalaya ou encore de Bigfoot dans les forêts des Montagnes Rocheuses. Faut-il réléguer toutes les traces, touffes de poils, excréments ou photos d'animaux étranges au rayon des farces et attrapes, s'interrogent ces auteurs ? Réponse dans le bulletin de Science et culture, n°339, page 11.

Asbl Science et culture, institut de Physique, B-5, Sart Tilman. Tél. 041/66.35.85.

Informatique

Le SIEP (service d'information sur les études et les professions) propose en février et mars différents modules de formation en informatique : "un logiciel en cinq jours" (traitements de textes, tableur et comptabilité, systèmes d'exploitation) et "le permis de conduire en informatique" (30 heures de formation théorique et pratique pour comprendre et manier un ordinateur).

Ces formations sont organisées pour des petits groupes de 6 à 12 personnes. Renseignements : SIEP, Eliane Tamagni, tél. 041/22.08.78.

Sport

Un stage d'initiation sportive organisé par le CERKEI (ULg) avec la collaboration de l'Adeps se déroulera pendant le conge de carnaval, du 19 au 22 février, aux centres sportifs du Sart Tilman. Il s'adresse aux enfants de trois à six ans et de six à huit ans, qui seront confiés à des spécialistes licenciés en éducation physique, à raison d'un moniteur pour 10 à 12 enfants lors des activités en salle et d'un moniteur pour 5 à 6 enfants à la piscine. Prix : 2600 FB (3100 FB avec dîner chaud).

Inscriptions et renseignements : Institut supérieur d'éducation physique, Ginette Hunebelle, tél. 041/66.38.94 ou 66.38.93.

Démocraties

Le Centre d'étude et de promotion des relations entre les pays de la CE et de l'Amérique latine (ULB) organise jusqu'au 2 avril un cycle de huit conférences-débats hebdomadaires sur le thème "Amérique latine : démocraties et coopérations", destiné aux étudiants et chercheurs universitaires ainsi qu'aux membres des ONG et des institutions internationales. Renseignements : CERCAL, tél. 02/650.31.03 - fax 02/650.41.98.

L'Université n'oublie pas sa brosse à dents

Plus d'un demi-siècle après son installation, l'institut de dentisterie s'apprête à quitter l'Espace Bavière. Fidèles au quartier d'Outremeuse, c'est sur le site des polycliniques Brull que les dentistes éliront domicile, grâce à l'investissement de quelque 180 millions FB consenti par l'ULg.

Onze ans après la désaffectation de Bavière et la répartition des différents services hospitaliers de l'Université entre le Sart Tilman et la Citadelle, les dentistes seraient-ils enfin fixés sur leur sort ? La tour rescapée de l'institut de dentisterie semblait prise en effet dans la tourmente des multiples projets immobiliers d'aménagement du tristement célèbre Espace Bavière. Si la démolition est depuis longtemps à l'ordre du jour — le coût d'une rénovation excédant tout projet de construction sur un nouveau site —, l'ULg ne disposait d'aucune alternative sérieusement envisageable pour reloger ses dentistes. Ce n'est plus le cas aujourd'hui : la société Tractebel a remis récemment six projets immobiliers à l'Université, prévoyant notamment l'installation de l'institut sur le site des polycliniques L. Brull.

« Rien ne nous forçait à déménager les dentistes de Bavière puisque l'Université possède sur le bâtiment un bail emphytéotique qui court jusqu'en 2040, précise l'administrateur, René Grosjean. Il aurait toutefois été trop cher de rénover la tour pour l'intégrer dans un projet moderne. » La société Tractebel, en charge de l'étude, vient de remettre son rapport aux autorités académiques qui devraient bientôt lui donner leur aval. L'investissement de quelque 130 millions FB consenti par l'ULg pour conserver quatre de ses cinq services de dentisterie au cœur de Liège réaffirme l'attachement historique de l'institut au quartier



L'ULg vient d'investir 54 millions FB dans de nouveaux équipements destinés à augmenter le niveau de formation des futurs dentistes, mais aussi le bien-être des patients du centre-ville.

d'Outremeuse. C'est en effet dans une maison particulière du boulevard de la Constitution que l'ULg installait, il y a septante ans, sa première unité de stomatologie. Alors qu'en 1929 la dentisterie devient une discipline universitaire qui ne peut être exercée que par des praticiens diplômés, le fonctionnement du jeune institut nécessite des locaux plus spacieux et plus modernes. Le bâtiment que nous connaissons aujourd'hui a été édifié entre 1936 et 1941, puis rehaussé de deux étages au début des années soixante.

30 000 patients et 10 fantômes

Mais le choix des autorités académiques de maintenir une antenne de soins et d'enseignement dans la ville n'est pas uniquement motivé par l'attachement historique des dentistes à Outremeuse. Si ses bâtiments paraissent tristement abandonnés aux confins d'un terrain vague qui suscite aujourd'hui la colère des associations de quartier, l'institut s'intègre pourtant dans un projet réfléchi de l'ULg : offrir à sa patientèle

— près de trente mille consultations par an — des soins de niveau universitaire tout en restant aisément accessible depuis le centre-ville. Il s'agit pour l'ULg de faire face à la concurrence privée menée par les cabinets liégeois. Les impératifs de compétitivité sont toutefois indissociables de la qualité des soins dispensés à l'institut mais également du niveau de formation des futurs praticiens. Pour satisfaire à ses deux missions, l'Université vient également d'investir 54 millions FB dans de nouveaux équipements destinés à augmenter le

bien-être des patients — 44 unités dentaires ultra-modernes sont déjà à leur disposition — et le savoir-faire des étudiants de licence formés en ville. Outre les nouveaux moteurs qui actionnent les fraiseuses, les caméras intrabuccales aux vertus hautement didactiques, les postes d'aspiration, les stérilisateur et les appareils de radiographie très perfectionnés, l'institut de dentisterie met à la disposition de ses étudiants dix simulateurs de patients. Fixés à de petites unités de soins dentaires, les hommes-troncs aux mâchoires articulées permettent aux futurs praticiens de s'exercer dans des conditions très proches de la réalité clinique quotidienne.

D'ores et déjà opérationnels, ces équipements au design moderne jurent au peu dans les grandes salles de soins pavées de blanc. La situation est provisoire puisque, dans un avenir relativement proche, la tour rescapée sera définitivement abandonnée... à la malédiction qui frappe depuis onze ans l'Espace Bavière.

Emmanuelle Bierlaire

Promotions de la quinzaine

Nominations

Jean-Clair Duchesne, professeur ordinaire à la faculté des Sciences, a été désigné, pour une dernière période de quatre ans, président du CECODEL. Roger Vigneron, professeur ordinaire à la faculté de Droit, a quant à lui été désigné en qualité de vice-président.

Jean-Pierre Gaspard, chargé de cours à la faculté des Sciences, est désigné à partir du 1^{er} janvier 1996 en qualité de directeur de l'UD Physique.

André Motte, professeur ordinaire à la faculté de Philosophie et Lettres, a été nommé président du Conseil du Centre interfacultaire de formation des enseignants.

Distinctions

Jean-Marie Klinkenberg, professeur ordinaire à la faculté de Philosophie et Lettres, vient de se voir attribuer, sur proposition du Conseil d'administration de l'ULB, la Chaire Francqui au titre belge pour l'année 1995-1996.

Henri Pousseur, chargé de cours honoraire, a reçu le titre de docteur honoris causa de l'université Charles de Gaulle (Lille III).

Prix

Jean-Philippe Pauwels, assistant au service du professeur Jean Beaufays (faculté de Droit), a reçu le prix du Crédit communal pour son mémoire intitulé "Les Communautés et Régions, acteurs des relations internationales".

Représentants étudiants

David Janssen (2^e licence en sciences sanitaires)

représentera les étudiants au Conseil de gestion de l'École de santé publique.

Sébastien Bollingh (Philosophie et Lettres) représentera les étudiants au Conseil de gestion du CIPL.

Frédéric Dardenne (Sciences) représentera les étudiants à l'asbl de gestion des Centres sportifs du Sart Tilman.

Professeurs

Sont nommés au rang de professeur ordinaire, à la date du 1^{er} janvier 1996 : Paul Wathelet et Eckart Pastor (Philosophie et Lettres), Robert Jérôme, Fernand Matagne et Charles Gerday (Sciences), Jean Fissette, Georges Rorive, Jacques Delarge et Achille Stevensaert (Médecine), François-Xavier Litt (Sciences appliquées). À la date du 1^{er} janvier 1997 : Danielle Bajomée (Philosophie et Lettres), Bernard Rentier (Sciences), Jacques Rondal, Jacques Destiné et Jean-Pierre Coheur (Sciences appliquées), Jean-Marie Godeau (Médecine vétérinaire), Michel Born et Martial Van Der Linden (Psychologie et Sciences de l'éducation), Bernard Thiry et Yves Crama (Économie, Gestion et Sciences sociales).

Sont nommés au rang de professeur à temps plein, à la date du 1^{er} janvier 1996 : Daniel Giovannangeli (Philosophie et Lettres), Michel Herbiet et Xavier Parent (Droit), Édouard Poty et Arlette Noels-Grotsch (Sciences), Nicolas Jacquet et Luc Delattre (Médecine), Pierre de Marneffe, Henri Lecoq et Jean-Pierre Collette (Sciences appliquées), Pierre Lekeux (Médecine vétérinaire) et Jean Gadisseur (Économie, Gestion et Sciences sociales).

Sont nommés au rang de professeur à temps partiel, à la date du 1^{er} janvier 1996 : Robert Jacob (Droit) et Jean-Marie Rigo (Sciences appliquées).

Chargés de cours et chefs de travaux

Sont nommés au rang de chargé de cours, à la date du 1^{er} décembre 1995 : Christine Minette-Pagnouille (Philosophie et Lettres), Jean-Louis Lilien (Sciences appliquées) et Bernard Surlemont (Économie, Gestion et Sciences sociales). À la date du 1^{er} janvier 1996 : Jean-Paul Donnay, Étienne Juvigne et François Petit (Sciences); Éric Pirard (Sciences appliquées); Fabienne Fecher, Michel Laffut et Sergio Perelman (Économie, Gestion et Sciences sociales).

Sont nommés au rang de chargé de cours à temps partiel, à partir du 1^{er} janvier 1996 : Claude Jamar, directeur du C.S.L., Jacques Voss, directeur du Musée et de l'Aquarium Dubuisson, et Rodolphe Zander, responsable du laboratoire de la Jungfrau Joch (Sciences), Edmond Eskenazy et Denis Jongmans (Sciences appliquées), Didier Giet (Médecine) et Alain Deliége (Droit). À partir du 1^{er} janvier 1997 : André Genon et André Plumier (Sciences appliquées).

Marie-Élisabeth Henneau, première assistante au Conseil de gestion des archives universitaires, est nommée en qualité de chef de travaux à la date du 1^{er} janvier 1996.

Émérites

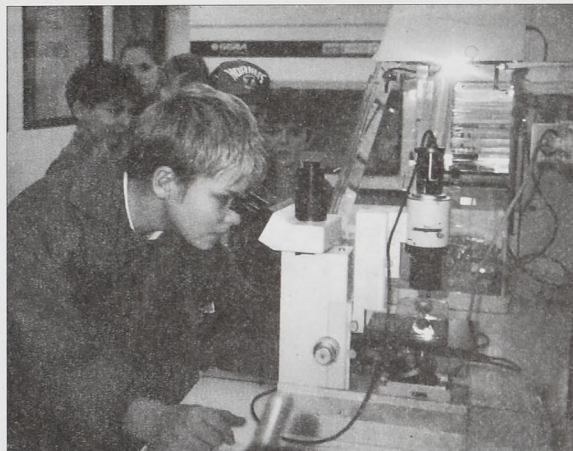
Les professeurs récemment admis à la retraite ont été fêtés le 25 janvier dernier par le Recteur, lors d'une réception qui s'est tenue au château de Colonster : Madeleine Tyssens, Hena Jelinek et Paulette Michot (Philosophie et Lettres), Albert Pissart, Maurice Strel et Charles Christians (Sciences), Fernand Bonnet et Jacques Salmon (Médecine), Nicolas-Maurice Dehousse et Raoul Funcken (Sciences appliquées), Marc Richelle (Psychologie et Sciences de l'éducation).



Quand les enfants envahissent les labos

Pas loin de 1500 enfants des écoles primaires de la région liégeoise ont investi, en ce mois de janvier, quelques laboratoires du CHU. Turbulents ou disciplinés, distraits ou curieux de tout, émerveillés ou un peu effrayés, ils ne sont en tout cas pas passés inaperçus ! C'est à l'initiative de chercheurs en cancérologie impliqués dans l'opération Télévie que tous ces enfants ont été invités à rencontrer de "vrais chercheurs" (notez l'importance de la blouse blanche...) dans de "vrais laboratoires" remplis d'instruments et de flacons. Une expérience passionnante — et éprouvante — pour les scientifiques reconvertis en guides-Télévie : il n'est pas si simple de traduire en langage accessible à des gosses d'une dizaine d'années les notions de cancérogenèse, de maladie résiduelle ou de greffe de sang de cordon ombilical...

« Depuis quelques années, nous nous rendons dans les écoles pour expliquer aux enfants et aux adolescents les mécanismes du cancer et l'importance de la recherche scientifique », souligne Marie-Paule Defresne, maître de recherches au FNRS et coordinatrice de cette action. Cette action a rencontré un certain succès, surtout dans quelques écoles "fidèles". Mais rien de comparable avec ce que nous connaissons aujourd'hui : en un mois, 77 classes nous ont rendu visite, soit 1430 élèves. Notre plus grosse journée : 107



Les chercheurs liégeois impliqués dans l'opération Télévie font cette année la part belle aux actions de sensibilisation : ils ont invité les élèves des écoles de la région à visiter leurs labos

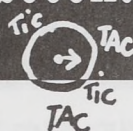
enfants d'un seul coup... » La nouvelle formule a donc séduit d'emblée les écoles. « Les enfants, surtout ceux des écoles primaires, sont très réceptifs. Ils posent énormément de questions, souvent très pertinentes. Et

suggèrent des pistes de recherche qui prouvent leur compréhension du problème. »

Après un rapide exposé théorique qui explique ce qu'est le sang, la leucémie et ses traitements, et pourquoi la recherche est indispensable, les enfants sont plongés dans l'univers combien fascinant des laboratoires. Cerise sur le gâteau, la visite est doublée d'un concours. Les enfants sont en effet invités à réaliser un "reportage" sur leur journée, sous forme de textes ou de dessins. Résultats au printemps... Concluante, cette action de sensibilisation ne s'arrête

pas là : ce mois-ci, ce sont les élèves du secondaire qui sont attendus de pied ferme par une seconde équipe de chercheurs en cancérologie. La tour de pathologie n'a pas encore retrouvé sa quiétude habituelle...

15 jours
15 secondes



Rhétos

Ce mercredi 14 février, l'ULg accueillera les rhétoriciens de 14h à 17h30. Accueil et présentation des facultés par les doyens, visite des bibliothèques, salles de cours et laboratoires, leçon universitaire d'intérêt général, documentation, rencontre des professeurs, assistants et étudiants... Tout sera mis en œuvre pour répondre aux questions que les rhétos se posent sur les études universitaires. La journée se terminera par le verre de l'amitié.

Renseignements et inscriptions :
Promotion de l'enseignement,
M. Marcourt-Defresne,
tél. : 041/66.52.49.

Archéologie

Archéolo-J, service des jeunes archéologiques, organise du 17 au 19 février un week-end original sur le thème du Moyen Âge et de la féodalité, histoire d'en redorer le blason. Résidentiel, ce week-end devrait permettre aux participants (de 12 à 77 ans...) de s'immerger complètement dans cette époque peu connue : découverte de l'héraldique, du monnayage, des sceaux, de la vie quotidienne, mais aussi visites de donjons et autres vestiges moyenâgeux. Musique médiévale, divertissements et spécialités culinaires dignes de Pantagruel ne seront pas oubliés... Renseignements et inscriptions : Archéolo-J, av. Terlininden 23, 1330 Rixensart. Tél. 02/673.25.82.

Tiers-Monde

Ce 8 février à 20 h, une conférence-débat se tiendra à la résidence André Dumont (32, place du 20-Août) sur le thème "Quelles formations et quels débouchés pour les étudiants du Tiers-Monde ?". Elle sera présentée par Michel Delhaxe (du service "guidance études"), Jacques Geron (responsable du service social), Michel Norro (professeur à l'UCL et président de la Commission universitaire de développement), Henri Thoumsin (maître de conférence à l'ULg) et Nestor Emile (directeur de "Jeunesse et Coopération : Asie, Caraïbes, Pacifique - Union Européenne"). Renseignements : Club SO-Sen, 33, rue du Fer, 4020 Liège, tél. : 041/41.01.68.

Parodie

L'Association des étudiants en Droit organisera, le 15 février prochain, un souper facultaire intitulé "Georges de Nazaret". Il sera suivi d'un spectacle/parodie sur la faculté de Droit. La soirée se déroulera au centre culturel de Seraing, rue Renault Strivay, 44 à Seraing. Le droit d'inscription s'élève à 500 FB pour le souper et le spectacle et à 200 FB pour le spectacle seul. Informations : 041/66.31.64.

Ébène, un autre regard sur l'Afrique

Nombreux sont les cercles d'étudiants qui se lancent dans la rédaction d'un journal. Un petit dernier vient de paraître : il s'agit d'Ébène, le journal du cercle des étudiants africains en droit, criminologie et science politique (CAED), dont le premier numéro est sorti en décembre dernier, deux autres numéros étant prévus avant la fin de l'année académique. Plus qu'un outil d'information, Ébène se veut un journal de réflexion et de débat portant sur les difficultés que connaissent actuellement les pays d'Afrique. Même s'ils ont posé pour un temps leurs valises sur le sol belge, les créateurs du journal souhaitent tout de même garder en mémoire leur terre d'origine, rester toujours sensibles aux problèmes que connaît leur continent. Ils voudraient en outre qu'Ébène permette de reconstruire les liens entre les membres de la communauté africaine, de recréer une unité : « Ce journal peut constituer un bon facteur de communication entre nous, Africains », estime Gustave Luzolo, éditeur responsable. « Face aux

difficultés que nous rencontrons aujourd'hui et face à la volonté politique de restreindre nos droits, si nous sommes unis, notre voix pourra être plus forte. »

Au-delà de ces objectifs, les créateurs d'Ébène veulent principalement faire de leur journal le signe de leur participation à la diversité culturelle de l'ULg, enrichir le capital de notre alma mater. Ils espèrent aussi compenser une certaine carence dans la connaissance qu'ont les étudiants de leurs collègues africains : « J'ai le sentiment que le courant ne passe pas toujours très bien », avoue Gustave Luzolo. Si vous attendez de nouvelles pistes de réflexion sur l'Afrique alliées à quelques textes d'humour, notez la sortie du prochain numéro prévue aux alentours du 5 février (prix : 25 FB). Sachez enfin que les auteurs d'Ébène sont ouverts à vos critiques ainsi qu'à votre collaboration. (CEAD : 041/53.25.93).

L.A.

La Rolls des AJ

Nouveau maillon du plus grand réseau mondial d'hébergement, l'auberge de jeunesse Georges Simenon vient d'ouvrir ses portes à Liège, au cœur d'Outremeuse. Bel exemple de rénovation du patrimoine architectural — elle s'est installée sur le site de l'ancien couvent des Récollets, dont elle a conservé le cloître —, la Rolls des auberges de jeunesse (selon les termes du Guide du Routard) atteint une capacité de 205 lits, répartis en quarante chambres. Finie l'époque des dortoirs unisexes : la philosophie Ajiste s'est adaptée aux exigences des jeunes (et moins jeunes) touristes d'aujourd'hui, en matière de confort (sanitaires privés) comme d'intimité (chambres jusqu'à sept lits, mais aussi doubles et simples). Quatre salles de réunion à la disposition du secteur associatif, un restaurant au mobilier séduisant, un bar chaleureux ouvert sur une cour intérieure superbe, un salon TV avec location de vidéos, une bibliothèque, une ludothèque, une buanderie et une cuisine fonctionnelle réservée aux amateurs de tambouille maison... Le tout construit dans un style moderne et lumineux, les murs en béton étant agréablement réchauffés par un éclairage bien conçu.

Objectif des responsables : atteindre le chiffre de 30 000 nuitées par an. "Fenêtre ouverte sur le monde", selon les vœux de ses responsables, l'auberge Georges Simenon offre aux Liégeois la possibilité de réserver une chambre dans les AJ de plus de 400 villes, de Reykjavik à Berlin en passant par Khartoum, Montréal ou Buenos Aires. Mais elle se veut aussi un carrefour privilégié de la vie associative, culturelle et sportive liégeoise — une exposition organisée par l'asbl Animation et Créativité, "L'Art s'emballe", se tient d'ailleurs actuellement dans ses locaux. Et parmi les premiers clients de l'auberge figurent, soit dit en passant, les Théâtres universitaires liégeois, qui ont réservé une centaine de lits pour la fin février. À noter : si la carte de membre est nécessaire, elle ne coûte que 450 FB (tarif "adulte") et donne droit à une nuitée gratuite. La preuve que prix démocratiques, atmosphère conviviale et qualité d'hébergement ne sont pas incompatibles...

Auberge Georges Simenon, rue G. Simenon 2, 4020 Liège. Gestionnaire : Dominique Faure. Tél. 041/44.56.89. Nuitée et petit déjeuner à partir de 450 FB. Location de salle à partir de 1500 FB (demi-journée).

Vague d'étudiants pour l'écologie

Venu grossir le nombre des cercles interfacultaires lors de la dernière rentrée académique, "Vague verte" est un groupe d'étudiants liégeois soucieux d'écologie créé par deux romanistes. Il y a quelques mois, ces deux étudiants, Christophe Clerys et Olivier Devlaeminck, ont été récompensés de leur initiative. Participant à l'action G-Campus de la Générale de Banque, ils ont reçu un prix de cinq mille francs pour leur projet. Aujourd'hui, "Vague verte" compte une vingtaine de membres dont la mission est de mettre en avant les idées vertes via diverses manifestations.

Ils ont notamment organisé, le 19 novembre dernier, un ramassage des déchets sur le campus du Sart Tilman. Durant plusieurs jours, ceux-ci furent "exposés" aux pieds du célèbre taureau qui, pour la circonstance, s'était couvert d'une banderole expliquant l'action de propreté qui venait d'être menée. Les 14 et 15 février prochains, "Vague verte" mettra en place une manifestation de plus grande envergure : le 14 dans le hall des grands amphithéâtres du Sart Tilman et le 15 au 20-

Août, ses membres installeront un stand destiné à la promotion du papier recyclé. De 8 à 17 heures, ils nous proposeront d'acquiescer, pour la modique somme de 40 francs, un bloc de feuilles de papier non blanchi. Ils distribueront des tracts et sortiront le tout premier numéro de leur journal. "Jeunesse et Écologie", "Jeunes et Nature" et Oxfam viendront se joindre à eux pour présenter leurs propres stands. Les deux journées seront clôturées par une conférence-débat intitulée "Marre des déchets !". Guy Lutgen, ministre de l'environnement, José Daras, sénateur écolo, et Dominique Strel, spécialiste de la problématique des déchets en Wallonie, figureront parmi les invités. Fin mars, "Vague verte" espère participer au Salon de l'étudiant à Bruxelles. Le groupe aura alors rempli son contrat pour l'année.

L.D.

"Marre des déchets !", jeudi 15 février, 19h., résidence André Dumont, local 1/8. Entrée gratuite. Renseignements : "Vague verte", rue Sainte-Aldegonde 11b, 4000 Liège.



Chapeau !

Jean-Marie Cavada, qui s'est vu décerner le titre de *docteur honoris causa* de l'UCL le 2 février dernier (*Le Soir*, 2/2) : *C'est un moment tout à fait inattendu dans ma vie. Lorsque ce vote m'a été communiqué, j'ai cru à une plaisanterie du genre "Surprise sur prise" et j'ai demandé qu'on vérifie ! Vous dire que je suis ému est très en deçà de la vérité. Je ne suis pas très "décoré", mais là il s'agit de quelque chose de différent. C'est un salut de gens éminents dans une maison qui a une réputation internationale très forte. On s'inclinera devant l'audace de l'UCL qui, par le choix d'un journaliste réputé, animateur d'un débat généralement de haute tenue sur France 3 et directeur d'une chaîne télévisée basée sur la connaissance, s'est déjà ménagé la sympathie de quelques milieux médiatiques dans la Ville Lumière. Étonnez-vous après cela que l'on retrouve des scientifiques néo-louvainistes invités dans une prochaine Marche du siècle ! Les relations publiques, décidément, ça ne s'improvise pas !*

Amnésie

Le doigt accusateur que Louis Smal (CSC) a pointé récemment en direction de l'université de Liège (*vous ne faites pas assez pour le redéploiement économique de la région*) n'a pas manqué de provoquer une réaction de la part des autorités académiques. Réagissant dans un premier temps à chaud, le Recteur a notamment cité des chiffres particulièrement alarmants concernant le nombre d'universitaires au chômage dans l'arrondissement de Liège : 8 %, alors que la moyenne nationale se situe à 2,2 %. La presse n'a pas manqué de donner une certaine publicité — c'est son travail après tout — à cette mauvaise nouvelle. Certains journalistes, en outre, se sont crus autorisés à établir un lien entre la qualité de la formation proposée par l'ULg et ce grand nombre de diplômés universitaires au chômage.

Une semaine plus tard, à l'occasion d'une conférence de presse, le recteur a fait son *mea culpa* et rectifié les chiffres par lui avancés dans un premier temps. Il n'y a pas 8 % d'universitaires au chômage à Liège, mais 1,37 %, soit moins que la moyenne nationale. Ce qui, convenons-en, change radicalement la donne. Sans chercher à faire dire à ces chiffres plus qu'il ne le faut (non, nous ne sommes pas les meilleurs !), on peut regretter qu'aucun rectificatif n'ait été publié dans la presse le lendemain. Quant à ceux qui ont laissé filtrer des insinuations relativement malveillantes à propos de la qualité de la formation *made in ULg*, la décence voudrait qu'ils fassent, eux aussi, un petit *mea culpa*. Mais c'est peut-être beaucoup demander ?

Les livres anciens : un appât sur Internet

À partir du mois de mai, l'Université présentera sur Internet une collection de "miniatures", c'est-à-dire des illustrations de peinture fine accompagnant les textes des livres anciens. Ce projet, entamé avant les vacances de Noël, est pris en charge par Carmélia Opsomer, conservatrice du fonds des livres anciens de l'ULg (voir notre encadré ci-contre) et Claude Coibion, conservateur à l'UIB (unité informatique des bibliothèques), qui s'occupe de l'aspect informatique et technique du projet.

Les miniatures offertes à la consultation — une centaine — s'intègrent dans un cadre chronologique précis : elles sont extraites de manuscrits produits entre le XII^e et le XV^e siècle. Le thème principal est celui de la religion. « La plupart des manuscrits de l'époque sont religieux, explique C. Opsomer, mais on peut également trouver d'autres choses, des scènes de la vie quotidienne, par exemple. Dans l'échantillon que nous avons sélectionné, il y a des scènes de chasse. » Chaque miniature sera particulière : « Je veillerai à choisir des miniatures françaises, italiennes, néerlandaises et j'éviterai de reproduire plusieurs fois les mêmes thèmes religieux. » Des notices accompagneront cette collection sur Internet. Pour présenter le fonds ancien tout d'abord, mais aussi les miniatures et les manuscrits sélectionnés.

Ce projet ne constitue qu'une première étape dans l'"internetisation" du fonds ancien. La base de données sera enrichie par la suite, notamment par des manuscrits orientaux, des imprimés extrêmement rares ou des livres anciens sur la Principauté de Liège comme des manuscrits d'héraldiques (recueils d'armoiries, de blasons) ou des manuscrits illustrés relatifs aux métiers.



Une collection de "miniatures" sera proposée sur Internet dès le mois de mai par le fonds des livres anciens de l'ULg.

Désormais instantanément accessibles dans le monde entier, ces miniatures pourront être le point de départ à des recherches en histoire et en histoire de l'art. « Suite à la consultation de cette collection, certains viendront nous visiter, assure C. Opsomer. D'autres demanderont notre collaboration à différentes expositions. Cette collection sera une belle vitrine pour l'Université. »

Laurence Audrant

Le fonds de la révolution

Le fond ancien de la bibliothèque de l'ULg représente quelque 100 000 ouvrages, soit un dixième des livres possédés par le CICB. Il est composé de manuscrits, dont le plus ancien date du IX^e siècle, d'incunables — les imprimés produits entre 1453 (date de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg) et 1500. Il comporte aussi les "belles éditions", s'étalant du XVI^e au XX^e siècle, constituées d'œuvres illustrées de gravures, d'éditions originales, annotées ou ayant appartenu à des personnes célèbres.

Les ouvrages constituant ce fonds exceptionnel proviennent des couvents et des abbayes de la région, délestés par les révolutionnaires français vers 1796. Ces bibliothèques qui étaient très riches en ouvrages religieux, mais aussi scientifiques et littéraires, ont été déménagées dans l'ancien Collège des Jésuites, situé à la place des actuels bâtiments universitaires de la place du 20-Août. Les ouvrages ont par la suite été utilisés par l'École centrale du département de l'Ourthe et le Lycée impérial (sous Napoléon) qui ont occupé les mêmes lieux. Le fondateur de l'université de Liège, Guillaume d'Orange, les a ensuite donnés à notre institution.

De nouvelles dates pour la domestication du feu ?

Le site préhistorique de la vallée de l'Ambève, la Belle-Roche, découvert en 1980, recèle les plus anciennes traces d'occupation humaine du Bénélux. Géré par l'asbl "Paléontologie et Archéologie karstique" en association étroite avec l'unité de recherches "Évolution des vertébrés et évolution humaine" de l'ULg, ce gisement est le théâtre de nouvelles découvertes.

Les derniers travaux chargés de circonscrire les dimensions de la grotte ont, en effet, permis de découvrir que celle-ci s'étend en hauteur mais également sur plus de 50 mètres en longueur. Un éclat de débitage en silex a été retrouvé dans cette fouille, confirmant la présence de l'homme préhistorique dans ce prolongement de la grotte. La découverte la plus importante reste celle d'un petit éclat de silex qui porte toutes les caractéristiques d'une pierre brûlée (rubéfaction, craquelures...). Tout en restant prudents sur son origine, les chercheurs travaillant sur le site estiment que cet élément pourrait être le premier indice attestant que l'homme de la Belle-Roche aurait utilisé le feu il y a 500 000 ans. Cette découverte

fournirait alors de nouvelles données chronologiques sur la domestication du feu puisque, jusqu'à présent, on datait les premiers foyers élaborés par l'homme entre 450 000 et 350 000 ans.

Une récente publication* synthétise, pour le grand public, quelques résultats essentiels obtenus depuis une quinzaine d'années de fouilles sur ce gisement. Le lecteur pourra y découvrir l'histoire de la grotte, les divers habitants qu'elle a abrités, les techniques de datation ou encore le climat et le paysage qui régnaient il y a 500 000 ans. Cette élégante plaquette devrait être disponible, notamment, dans les grands musées de la Région wallonne ainsi qu'à l'ULg. Notez en outre qu'un pré-musée ouvrira ses portes sur le site au printemps prochain, en mai ou en juin.

L.A.

* Jean-Marie Cordy, *La Belle-Roche. La nature et l'homme, il y a 500 000 ans*, publication éditée avec le soutien de la Région wallonne (Division des monuments, sites et fouilles) par l'asbl "Paléontologie et Archéologie karstique".

FAIT DIVERS

Quand une blanc-bleu belge joue les Texanes...

Scène récente en faculté de Médecine vétérinaire : les techniciens de la clinique des grands animaux se préparent à accueillir une vache malade venue du fin fond des Ardennes. Rien à cela de très extraordinaire... si ce n'est que la patiente, bâtie comme un taureau et d'un caractère peu commode, a préféré une balade de santé dans les bois du Sart Tilman aux bons soins de l'équipe qui l'attendait. Stressée par deux heures de route, elle s'en est prise à son ambulancier qui n'a pu la retenir. C'est une véritable course-poursuite qui s'est alors engagée de la faculté des "vétés" au bois du Sart Tilman en passant par le boulevard de Colonster et l'axe Tilff-Boncelles.

En tout, il aura fallu une bonne dizaine de personnes et près de quatre heures de course effrénée pour, enfin maîtriser la vache essoufflée et prise au piège d'un fossé. Le chauffeur, qui l'avait lâchée, est celui qui l'a rattrapée. Faute réparée est à moitié pardonnée !

L.D. et CVDV.

RCAE
SERVICE DES SPORTS
UNIVERSITÉ DE LIÈGE

- Sports pour étudiants de toutes les facultés
- 50 sports différents, 3.900 membres
- Sports à des prix "étudiants"

Moyennant une cotisation de
- 500 F (étudiants univ.)
- 1.200 F (personnel univ. + étud. des autres écoles)
- 1.800 F (extérieurs)
vous avez la possibilité de pratiquer une ou plusieurs des 50 disciplines proposées :

- sports individuels et collectifs
- sports de raquette
- sports de défense et de combat
- sports aériens, nautiques, plein air

Un Guide des Sports "gratuit" peut être obtenu au

Secrétariat du R.C.A.E.
Service des Sports, Bât. B14
Univ. de Liège au Sart-Tilman
4000 LIÈGE
Tél.: 041/66.39.34



Alerte à la bombe : le temps des bilans

Une alerte à la bombe a mis, le 16 janvier dernier, la faculté de Droit sens dessus dessous pendant près de deux heures. Le Service de protection et d'hygiène du travail tire aujourd'hui quelques enseignements de l'incident : s'il souligne le bon fonctionnement général du plan de secours, il en relève également les carences...

Le 16 janvier dernier, lors d'une alerte à la bombe à la faculté de Droit, le plan de secours concocté pour le Sart Tilman par le Service de protection et d'hygiène du travail (SPHT) a relativement bien fonctionné. Deux faiblesses ont toutefois été relevées à cette occasion : certaines issues secondaires, qui auraient normalement dû être bloquées, sont restées sans surveillance pendant toute la durée de l'intervention, permettant ainsi l'accès au bâtiment bien après l'évacuation. Par ailleurs, le signal d'alarme, pourtant puissant, n'a pas été pris au sérieux par un grand nombre des personnes présentes sur les lieux.

Une architecture labyrinthique

Le plan de secours pour le Sart Tilman a été mis sur pied il y a quelques années à la suite d'un incident malheureux survenu (déjà) à la faculté de Droit. Un étudiant a été pris d'un malaise dans un auditoire. Appelée sans retard, l'ambulance a mis beaucoup trop de temps pour arriver sur les lieux : elle s'est perdue dans le domaine... Quand elle est arrivée, l'étudiant était décédé. Hormis le fait de savoir si une intervention médicale plus prompte aurait permis de sauver le malheureux, ce drame a incité l'Université à chercher un moyen d'améliorer l'acheminement des secours (qu'il s'agisse des pompiers, des ambulances ou de la police) dans le dédale du domaine universitaire.

La signalisation des parkings et des bâtiments a été améliorée et le SPHT a organisé un plan de prise en charge des secours. Pour alambiquer qu'elle soit, la procédure a prouvé son efficacité (voir notre encadré ci-contre). Elle consiste, pour faire simple, à fixer aux secours un lieu de rendez-vous facile à trouver dans le domaine et suffisamment proche du lieu des opérations. Une équipe coordonnée par le SPHT les prend alors en charge pour les mener à bon port. Ce guidage est non seulement précieux pour arriver jusqu'au bâtiment concerné, mais aussi, dans certains cas, pour trouver son chemin à l'intérieur même des locaux. Enfin, toute l'équipe gérée par le SPHT (une trentaine de personnes) a reçu une formation en premiers soins avec l'aide du service des urgences du CHU.



Les alertes bien réelles comme les simulations (notre photo : un exercice catastrophe à l'institut de Chimie-Physique, en 1991) doivent permettre d'évaluer le fonctionnement de la chaîne des secours, afin de renforcer ses maillons les plus faibles.

Un mot d'ordre : informer

Parallèlement à la création de ce plan de secours, le SPHT a également orchestré une campagne d'information, qu'elle répète régulièrement. En plus de la procédure d'appel des secours, le personnel universitaire et les étudiants doivent notamment savoir qu'il existe deux types de signaux sonores. L'alerte, signal sonore continu dont le déclenchement est à la portée de tous, indique l'éventualité d'un incendie. Tandis que l'alarme, sirène à tons pulsés uniquement à la portée des personnes autorisées, signifie l'existence d'un réel incident (alerte à la bombe, incendie). En pareil cas, l'évacuation doit être immédiate. En d'autres termes, en cas d'alerte, restez sur vos gardes. En cas d'alarme, évacuez !

Tout le monde devrait être mis au courant de cette distinction. Mais comme il est difficile d'en informer les étudiants, le SPHT a choisi d'utiliser le personnel universitaire, et notamment les professeurs, comme courroie de transmission (ils sont censés identifier les signaux et prévenir les étudiants le cas échéant). Malheureusement, les réunions d'information qui ont déjà été organisées n'ont pas drainé la toute grande foule... L'alerte à la bombe du 16 janvier dernier a en tout cas révélé qu'il demeurerait un problème à ce niveau. Nombreuses sont les personnes qui n'ont pas réalisé, alors que l'alarme retentissait, qu'il fallait évacuer le bâtiment dans les plus brefs délais. Tirant de l'incident les enseignements qui s'imposent, le SPHT a décidé de procéder à de nouvelles opérations d'information.

Anne Debehogne et Valérie Prégardien

URGENCES MODE D'EMPLOI

Sur tous les téléphones installés au Sart Tilman figure en principe un auto-collant indiquant la marche à suivre en cas d'urgence (pompiers, ambulance, médecin). Chez les géographes, par exemple, installés dans le bâtiment B12, jouxtant le parking 13, vous pourriez lire ceci :

- | | |
|---------------------------------------|--|
| Urgences (pompiers-ambulance-médecin) | <p>1. Former le 100 (sans préfixe)</p> <p>2. Donner les 3 indications</p> <p>3. Prévenir le PCC (44.44 ou 32.34)</p> |
| | <p>Géographie</p> <p>Parking n°13</p> <p>Bâtiment B12</p> |

Ceci signifie qu'en cas d'incident chez les géographes, la personne qui prend l'initiative de prévenir les secours doit procéder en deux temps. Premièrement, téléphoner au 100 et préciser que le lieu de l'intervention demandée est le bâtiment B12, à côté du parking 13, où sont installés les géographes. Ensuite, prévenir le Poste central de commande (44.44 ou 32.34) qui se chargera de dépêcher une équipe sur les lieux du rendez-vous fixé aux secours. Lorsque ceux-ci arriveront dans le parking, ils seront immédiatement pris en charge jusqu'au bâtiment, si celui-ci n'est pas facile d'accès, et éventuellement guidés à l'intérieur du bâtiment lui-même lorsque celui-ci est un dédale (cf la fac de Droit !).

Saint-Valentin : du martyr au plaisir

Saviez-vous que la fête des amoureux a été instituée par l'Eglise pour christianiser un rite de fertilité païen ? En effet, à Rome, une confrérie de prêtres, les Luperques, vouaient un culte au dieu Faunus Lupercus ("le loup"). Le 15 février, après avoir immolé un bouc, ils faisaient, nus, le tour du palais et frappaient les femmes avec des lanières découpées dans la peau de l'animal sacrifié, pour les rendre fertiles.

En 496, le pape Gélase décida d'interdire les festivités dédiées à Faunus Lupercus. L'Eglise choisit alors de remplacer le dieu romain par un saint martyr dont l'histoire convenait à son attribut de protecteur des amoureux. Ainsi fut choisi le jeune évêque Valentin qui, en 270, s'était opposé à un édit de l'empereur Claude II qui interdisait le mariage (les hommes mariés n'étant pas, selon lui, de bons guerriers). Valentin n'en continua pas moins à donner en secret la bénédiction du mariage aux jeunes couples. Claude le fit décapiter le 24 février 270. Peu avant son exécution, le prêtre tomba amoureux de la

filles de son geôlier, qui était aveugle. Grâce à sa foi, il lui rendit la vue et, avant de mourir, lui laissa un mot d'adieu : "de ton Valentin".

Si vous n'avez pas encore trouvé de Valentin, sachez que, selon des croyances anglo-saxonnes, les jeunes filles qui portent le jour de la Saint-Valentin un crocus jaune à leur boutonnière ont toutes les chances de rencontrer l'homme de leur vie. Une jeune célibataire tire en outre de précieux renseignements sur son futur époux du premier oiseau qu'elle aperçoit ce jour-là. Mais attention aux pervers, ils vous prèdiront que vous resterez vieille fille !

Quoi qu'il en soit, jeunes amoureux, les restos de l'ULg ont pensé à vous ! Les restaurants du Sart Tilman — self-service, Jacques & Laurent et service à table (Médecine vétérinaire) — vous offrent l'apéro le 14 février et vous concocteront un menu spécial Saint-Valentin.

A.D. et V.P.

Renseignements : Monsieur Gérard, tél. 041/66.32.93.



Lors de l'année 95-96, notre Université s'est particulièrement distinguée aux championnats de l'Association sportive de l'enseignement universitaire et supérieur (ASEUS), dans les trois disciplines suivantes :

● **Handball** : L'ULg s'est qualifiée pour les 1/2 finales du championnat national en terminant seconde au niveau francophone et devra rencontrer, en finale croisée, les premiers Flamands pour accéder à la finale nationale organisée par la KUL, le 27 mars 1996.

● **Tennis de table** : Un joli succès pour le championnat régional de l'ASEUS avec 106 participant(e)s venant de 14 établissements différents. Cette compétition, confiée à l'UCL, s'est déroulée le 22 novembre au complexe sportif du Blocry à Louvain-la-Neuve, avec l'aide de la fédération royale belge de tennis de table. Dans la catégorie "Messieurs non-affiliés à une fédération", notons la première place du Liégeois Jianwei Wang, la deuxième d'Olivier Leonet (UCL) et la troisième de Youssef Sadaoui (FUSAG-Gembloux). Belle performance également pour Xavier Kaiser (ULg), qui obtient la quatrième place.

● **Volley-ball** : Suprémie de l'ULg, qui remporte le championnat universitaire francophone organisé par l'ULB, dont les finales se sont déroulées respectivement le 31 novembre 1995 (Hommes) et le 13 décembre 1995 (Dames). Au classement final, l'ULg est première avec 11 points. L'UCL est deuxième avec 7 points (5 sets gagnés, 3 sets perdus), Parnasse, troisième avec 7 points (4 sets gagnés, 4 sets perdus), l'ULB, quatrième avec 6 points et Morlanwelz, cinquième avec 0 point.



Dans la compétition interfacultaire de football 1995-1996, seule l'équipe la "Lanterne rouge" a, comme son nom l'indique, perdu toute chance de participer à la finale en terminant dernière du groupe A.

Dans le groupe B, seule l'équipe germanophone "Paludia" est d'ores et déjà qualifiée pour les 1/4 de finale, grâce à une remarquable série de quatre victoires consécutives; elle s'adjuge haut la main la première place de son groupe, ce qui lui permettra de rencontrer la "Cureghem Team", 4^e du groupe A. Les autres qualifiés du groupe B seront connus lorsque les deux dernières rencontres auront rendu leur verdict. Il reste en effet deux matches prévus ce 8 et 15 février à 20h, à l'ISEP (Institut supérieur d'éducation physique) : "Isil" vs "Vikoyon" et "Isil" vs "Aquarelle".

1/4 de finale :
- CHU - 3^e B (22 février, 20h, plaine 3)
- AMLg Vieux Doc - 4^e B (27 février, 20h30, plaine 2)
- 2^e B - Corn Flakes (27 février, 20h, plaine 3)
- Paludia - Cureghem Team (27 février, 20h, plaine 4)

Soyez ULg-minded

Vous êtes en manque d'idées-cadeaux pour la Saint-Valentin ? La boutique de l'ULg vous propose ses nouveaux produits dérivés. Après les cravates, stylos à bille, épinglettes, montres de bureau et autres parapluies, vous pourrez désormais acquérir

- des écharpes en laine bleu marine à 600 FB,
- des tee-shirts blancs à 350 FB,
- des mallettes de conférence à 300 FB et
- des porte-cartes bancaires Delvaux (prix à définir).

Tous ces produits sont en vente au bureau de Madame Fraré (Approvisionnements, B12, parking 13, tél. 041/66.22.00) et au bureau de Madame Rosenbaum (Promotion de l'enseignement, place du 20-Août 9, tél. 66.52.49).



✓ Le Laboratoire Surfaces, du département de Géographie, a mis en œuvre un serveur Internet appelé **EDUSPOT** et offrant l'accès à un ensemble de 40 images satellitaires SPOT. Les scènes sont présentées par des "quicklooks" et accompagnées d'une description. Un glossaire des termes utilisés est directement accessible. Les membres de l'ULg qui le désirent peuvent s'inscrire à EDUSPOT et avoir ainsi la possibilité de télécharger les images, ou divers extraits de celles-ci, en pleine résolution, telles que disponibles chez SPOT Images. Divers autres services sont également offerts : un logiciel d'initiation au traitement d'images, des liens vers des logiciels plus sophistiqués, une procédure d'inscription, etc.

<http://www.geo.ulg.ac.be/EduSpot>

✓ Deux Belges, membres du projet Gondwana, parcourent actuellement l'Afrique avec la mission de promouvoir la circulation de l'information, la télématique et de poser à travers l'Afrique les premiers jalons des **autoroutes de l'information**. Ils sont parvenus à établir 41 connections dans sept pays (Égypte, Soudan, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Tanzanie et Ouganda) et ont déjà sensibilisé environ 2000 personnes, chercheurs, membre d'ONG, de sociétés privées, de gouvernements, tous utilisateurs potentiels des services d'Internet. Parmi elles, 300 chercheurs ont été initiés au maniement du courrier électronique. En plus d'un modem et du software adapté à leur ordinateur, le projet Gondwana leur octroie également une ligne de crédit pour une année de communication. Prochaines étapes : le Malawi, la Zambie, le Zimbabwe, le Mozambique, le Botswana, la Namibie et l'Afrique du Sud.

gondwana@bota.ucl.ac.be
<http://www.biol.ucl.ac.be/gondwana>

✓ Interdit de vente par la justice française, **Le grand secret**, ouvrage sur Mitterrand et ses problèmes de santé, est disponible en intégralité sur Internet. Voilà qui ne manquera pas d'alimenter la polémique sur le droit d'Internet. Cet incident constitue en tout cas un exemple intéressant et souligne bien le **vide juridique** qui entoure Internet.

<http://www.le-web.fr/>

✓ Vu sur Internet, un serveur en l'honneur de la **Saint-Valentin**. Sur celui-ci, vous pourrez envoyer des mots d'amour par e-mail et participer au concours du plus beau mot d'amour (les trois meilleurs seront publiés dans le *Herald Tribune*). Il vous sera aussi possible de faire vos achats de Saint-Valentin, de participer aux concours du "French Lover" de l'année et de réviser votre connaissance de l'amour en participant au Quiz.

<http://www.paroles.fr/valentin>

Benoît Gilson

F. Dehousse, Touareg de la pensée et Sherpa de l'Europe

Chargé de cours à la faculté de Droit et consultant — entre autres — à la Commission européenne, Franklin Dehousse (36 ans) était le représentant belge au groupe de réflexion — "groupe de sages" — qui a préparé de juillet à décembre 1995, la Conférence intergouvernementale (CIG) de 1996 de l'Union européenne. Entretien.

Le Quinzième Jour : Pour quelles raisons avez-vous été choisi pour représenter la Belgique dans le groupe de réflexion chargé de préparer la Conférence intergouvernementale de 1996 ? Trente-six ans, c'est jeune pour être un "sage de l'Europe"...

Franklin Dehousse : J'ai été choisi pour plusieurs raisons. Il y avait des soucis politiques. Ensuite j'ai le défaut d'être non spécialisé. Cela permet une vision globale des problèmes. Dans les questions européennes, cette approche est importante mais peu courante, car chacun se spécialise. Or dans le débat sur la réforme des institutions européennes, toutes les questions sont liées entre elles. On ne peut pas discuter des institutions — Commission, Conseil des Ministres, Cour de justice, etc. — sans aborder les politiques que ces institutions mettent en œuvre — la politique agricole, la politique monétaire, celle relative aux produits pharmaceutiques, les télécommunications... Étudier à la fois les produits pharmaceutiques et la politique

agricole n'est pas une démarche très orthodoxe sur un plan universitaire. Mais au plan diplomatique, cette approche en cinémascope est plutôt un avantage.

Q.J. : Comment présenteriez-vous ce groupe de réflexion ?

FD. : C'était un kaléidoscope ayant un point de vue sur les diverses questions liées à la construction européenne. Mais ce n'était pas vraiment un groupe parce qu'on n'était d'accord sur rien... sinon sur le fait que la situation n'est pas bonne ! Parler de réflexion est également exagéré parce que la plupart des participants venaient exposer leur position et ne souhaitaient pas réfléchir sur le bien-fondé de ces positions.

Q.J. : Vos travaux n'ont donc servi à rien ?

FD. : Je ne dis pas que le groupe n'a servi à rien. Il a effectivement effectué un bon balayage des thèmes avant la Conférence intergouvernementale. Mais il lui a manqué une vue prospective des problèmes.

Q.J. : La Conférence intergouvernementale reviendra-t-elle sur certains points du Traité de Maastricht ?

FD. : La CIG va effectivement revenir sur une série de décisions prises dans le cadre du Traité de Maastricht. Pour deux raisons. Premièrement, Maastricht est avant tout une accumulation de compromis. L'expérience a montré que certains de ces compromis — la politique extérieure ou la sécurité des personnes, par exemple —, ne pouvaient pas fonctionner efficacement. Il

faut donc les revoir. Deuxièmement, on pense à un nouvel élargissement du nombre de membres de l'Union européenne. Cette ouverture va rendre les institutions tout à fait ingouvernables. N'oublions pas qu'elles ont été pensées pour une Communauté de six États. Les mécanismes de prise de décision doivent être revus.

Q.J. : Au chercheur et enseignant que vous êtes, qu'apportent les collaborations avec la Commission européenne ?

FD. : L'université, avec son approche abstraite et théorique des problèmes, permet de prendre du recul. Mais j'aime aussi avoir un contact avec la réalité. À Liège, j'enseigne par exemple la Convention de Lomé. C'est bien, mais il faut aussi voir comment ça fonctionne sur le terrain. En Afrique, il y a un problème d'infrastructures qu'on ne peut vraiment cerner qu'en ayant été voir sur place. Ce que j'apprécie, c'est l'opportunité de mettre des enseignements en pratique.

Q.J. : Voilà pourquoi vous vous considérez comme un Touareg ?

FD. : Le changement de paysage — je parle de paysage mental — est une exigence constante et correspond, tout comme mon besoin de communication, à un trait de mon caractère : je suis un dilettante, une sorte de nomade intellectuel... Oui, vous avez raison, je suis un Touareg.

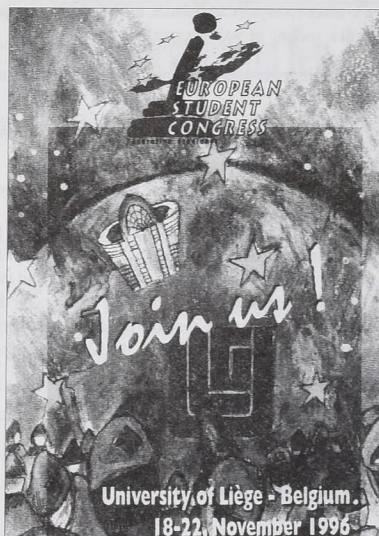
Propos recueillis par Prosper Atangana

Congrès européen recherche parrains dévoués

Du 18 au 22 novembre prochains, Liège accueillera la quatrième édition du Congrès européen des étudiants. Pour l'essentiel, la formule reste la même que celle des années précédentes. Cependant, forts des expériences passées, les organisateurs y ont apporté deux nouveautés : le parrainage des étudiants étrangers et la délégation d'un ambassadeur pour chaque pays.

Tous les deux ans, le Congrès rassemble autour d'un même thème des étudiants de la Communauté européenne, d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. Patronné, entre autres, par Jacques Santer, président de la Commission européenne, le Congrès européen des étudiants sera cette année profondément ancré dans l'actualité politique et médiatique du moment. Il aura en effet pour objet la Conférence intergouvernementale de 1996, qui sera abordée par le biais de conférences et d'ateliers-débats. En outre, des activités culturelles, des tournois sportifs et des soirées thématiques seront au programme des animations.

Sur le fond, le Congrès reste inchangé. Toutefois, l'accueil des étudiants étrangers connaît quelques nouveautés. Lors des trois premières éditions, ceux-ci étaient hébergés par des familles avec lesquelles ils n'avaient pas eu de contacts préalables. Or, lier connaissance avec un étudiant européen ne peut se faire en une semaine. Rares étaient, par conséquent, ceux qui nouaient entre eux des liens étroits et poursuivaient leurs relations au-delà du séjour. De cette constatation est née l'idée d'instaurer un système de parrainage. Le principe en est simple : 1000 étudiants universitaires venus de tous les pays d'Europe seront parrainés par autant d'étudiants liégeois avec lesquels ils seront mis en contact plusieurs mois à l'avance. L'objectif est de constituer un véritable réseau de



correspondances entre filleuls et parrains afin qu'ils puissent se découvrir et se préparer à vivre ensemble la période du Congrès.

Tout comme les personnes qu'ils sollicitent, les organisateurs prennent part au projet en parrainant des ambassadeurs. Nouvellement créée, la fonction d'ambassadeur est apparue comme une nécessité pour pallier l'absence de coordination avec les participants des différentes nations. Leur rôle est de servir de relais entre les étudiants des pays représentés et l'organisation.

Échange de points de vue et de centres d'intérêt, choc des cultures et des différences... le parrainage offre au Congrès 96 la possibilité de répondre, dès aujourd'hui, à ses ambitions de construction d'une Europe unie. D'ores et déjà, la campagne de sensibili-

sation pour la recherche de futurs parrains a commencé. Dès lors, si vous éprouvez un penchant pour le métissage des cultures, l'apprentissage des langues et les nouvelles amitiés, soyez attentifs aux divers tracts et affiches et consultez la home page du Congrès sur le réseau Internet.

Laurence Delens et Catherine Van De Veken

Pour tout renseignement : Congrès européen des étudiants, Fédération étudiante de l'ULg, domaine du Sart Tilman, bâtiment B-8. Tél. 041/66.28.81 ou 66.28.83.

Alma invente pour vous... la cyberpédagogie

Nous avons publié dans *Le Quinzième Jour* n° 34 (21 décembre 1995) un article consacré au projet Électra, qui ambitionne de créer un réseau électronique d'enseignement entre les quatre universités partenaires du réseau Alma. Estimant que ses propos y étaient partiellement déformés, Dieudonné Leclercq, professeur à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, nous a envoyé le texte suivant :

« J'ai consulté tous les Doyens. Trois d'entre eux ont pu m'indiquer sur-le-champ (car il fallait répondre sans délai) un projet déjà existant dans leur faculté et qui répondait aux critères de l'appel : une application télématique et un partenariat déjà établi entre des représentants des quatre universités Alma. Il n'a pas été possible de "faire un second tour" des Doyens car le nombre de projets a été très limité dès le départ (finalement : 2 à l'ULg). »

Nous avons écrit : « J'ai fait le tour de tous les doyens. En dehors de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation à laquelle j'appartiens, deux propositions seulement ont été avancées. [] »



Quand trois auteurs belges prennent la plume

Ce mercredi 24 janvier, l'ULg accueillait trois écrivains belges qui viennent de signer leur premier roman. Nicolas Ancion pour *Ciel bleu, trop bleu*, Xavier Hanotte pour *Manière noire* et Vincent Magos pour *Voyage à Saint-Yves*.

Nicolas Ancion terminait, il y a trois ans, des études en philologie romane à l'ULg. Avec son premier roman, il nous invite à plonger dans un univers plus qu'étrange. Nos valeurs y sont totalement renversées. La cruauté, la mort, les mots qui choquent sont devenus la norme, la banalité même. Le narrateur est un père qui parle à son épouse de leurs enfants et de leurs actes qui paraissent parfois inhumains ou révoltants : *Tik mettra fin à ses jours dans la cinquième année (...)* Il ne pourra s'agir d'un suicide. C'est *Tic et Tiq* qui l'auront découpée en cubes identiques qu'elles auront mélangés puis offerts aux corbeaux. C'est *Georges* qui lui aura arraché les yeux avec une pince à sucre pendant qu'Emile et Gilberte l'auront gavée d'oursins vivants jusqu'à ce qu'elle étouffe.

Dès les premières lignes, on comprend que les mots que nous allons lire — ou plutôt leur enchaînement — sortent de l'ordinaire : *Georges, à la naissance, aura déjà sept ans. Il n'aura qu'un seul œil, percé en plein front et grand ouvert sur la vie.* Au fil des pages, la narration du père s'interrompt plusieurs fois pour laisser place à celle d'un homme s'adressant à son amour déçu. L'assurance du père s'oppose alors au désespoir de cet amoureux nostalgique. Un roman étonnant qui sortira sans doute de nombreux lecteurs de leurs habitudes.

Xavier Hanotte est germaniste de formation. Il a traduit quelques-uns des plus grands auteurs



De gauche à droite, Xavier Hanotte, Vincent Magos et Nicolas Ancion ou trois styles... littéraires de qualité.

flamands. Il nous livre ici un très bon polar. Maghin, ce terroriste impliqué dans le meurtre de policiers, est-il bien décédé ? L'inspecteur Dussert en est persuadé. C'est pour lui une affaire classée. Cependant, il va être confronté à la réouverture du dossier. De Bruxelles à Gosselies en passant par Prague, son enquête prend forme. Aura-t-il eu raison de dire : « *Je ne crois pas aux fantômes* » ?

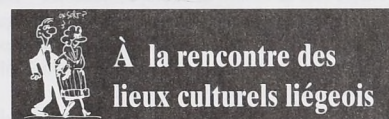
L'enquête avance pas à pas, sans précipitation. C'est un immense puzzle dont les pièces ne sont données qu'au compte-gouttes. Le narrateur y mêle passé et présent. Le passé, ce sont les souvenirs de son enfance : *Gosselies. La ville où j'étais né et, pour une bonne part, la ville de mon enfance, avec ses façades noircies, ses carreaux sales, ses paysages désaffectés et d'entrepôts vides.* C'est aussi le souvenir de son amour perdu. Le présent, c'est le temps de l'enquête. Rêves et réalités se côtoient, se

confondent parfois. L'irruption de ces rêves perturbe le déroulement logique de la narration pour le rétablir plus loin. Les ruptures peuvent être fortes au point de semer le trouble dans l'esprit du lecteur. Les descriptions, nombreuses et précises, mettent particulièrement à l'épreuve deux de nos sens : la vue et l'odorat. Rien n'est laissé au hasard : rêves, souvenirs et éléments de l'enquête sont détaillés avec précision, comme pour permettre au lecteur de ne pas être passif mais de glisser dans la peau de Dussert.

Enfin, *Voyage à Saint-Yves*, de Vincent Magos, directeur de l'Agence de prévention du sida et psychothérapeute-psychodramatiste attaché à un service d'urgence psychiatrique : un voyage vers nulle part (ne vous fiez pas au titre) où peut se rencontrer l'éternité. Et pourtant, il se déroule en une suite légère et rythmée de tableaux relatant les étapes de ce long et imprévisible voyage. Chaque étape est une rencontre où le narrateur, lieu vide du roman, écoute et apprend : l'innocence, la liberté, l'ouverture vers l'invisible... On s'éloigne peu à peu du monde pour s'échouer nulle part. C'est une quête du sens en forme de sagesse Zen, où des voix, davantage que des personnages, dialoguent avec le narrateur d'une manière plus philosophique que narrative. Cependant, au-delà de ces dialogues et ces situations peu naturelles, le roman produit cet effet si recherché par tout lecteur un peu goulu : il projette dans le temps suspendu et haletant de la lecture.

Laurence Audrant et Christine Servais

Nicolas ANCION, *Ciel bleu, trop bleu*, éd. de l'Hébe, 378 FB ; Xavier HANOTTE, *Manière noire*, éd. Belfond, 816 FB ; Vincent MAGOS, *Voyage à Saint-Yves*, éd. Luce Wilquin, 720 FB.



La Courte Échelle

Née en 1983 de la rencontre du SEAC (Service d'Éducation et d'Animation par la Coopération), du Jeune Théâtre Populaire et de l'Atelier Théâtre du 59, la Courte Échelle doit son nom à l'expression populaire "faire la courte échelle"; son ambition est, en effet, de donner un coup de pouce aux jeunes artistes afin qu'ils puissent rencontrer un certain public.

Pour ce faire, la Courte Échelle met deux salles à la disposition des créateurs : une de spectacle et l'autre de répétition. Elle prend également en charge la promotion des activités proposées en ces lieux. Quant à sa cafétéria, elle accueille gratuitement les plasticiens désireux d'y exposer. Et la Courte Échelle ne s'arrête pas là. Elle manifeste encore un vif intérêt envers le jeune public. Ainsi, elle est l'instigatrice de divers stages et ateliers. Elle présente en outre, un mercredi par mois, un spectacle pour enfants dans le cycle "MômeStory". Par la pluralité de ses actions, la Courte Échelle favorise donc l'expression artistique sous toutes ses formes.

Il est à noter que, depuis le mois de juin dernier, la Courte Échelle a quitté l'hôtel de Soer de Solières pour des locaux plus vastes et rénovés. Elle nous accueille aujourd'hui rue de Rotterdam, 29 à 4000 Liège.

L.D. et C.VDV.

Pour tous renseignements sur la programmation, les stages, les ateliers et les expositions, téléphoner à la Courte Échelle, Centre alternatif d'expression artistique, au 041/29.39.39.



Beckett

Les 10 et 11 février à 20h30, le Théâtre du Bouquin présentera "Dramaticules", de Samuel Beckett, à la Courte Échelle (rue de Rotterdam, 29. Tél. 041/29.39.39). Dick Tomasovic et Olivier Janvier, étudiants à l'ULg, donneront vie à un décor inspiré de l'univers esthétique de Magritte. Réservations : *Inforspectacles*, tél. 041/22.11.11.

Du 19 au 24 février, le Théâtre de la Place accueillera "Oh Les Beaux Jours" du même Beckett dans une mise en scène de Peter Brook. Renseignements et réservations : Théâtre de la Place, place de l'Yser, 4020 Liège. Tél. 041/42.00.00.

Concours

L'Atelier d'écriture du Cirque Divers lance un grand concours de nouvelles (thème libre). Celles-ci doivent être rentrées pour le mercredi 6 mars au plus tard. Résultats du concours le samedi 23 mars à 20h avec lecture publique de l'œuvre lauréate. Règlement disponible au Cirque Divers, tél. 041/41.02.44.

ALPAC

Dans le cadre des Mardis du MAMAC, l'ALPAC (Association liégeoise pour la promotion de l'Art contemporain) organise pour l'année 1996 un cycle de conférences "L'Art et...".

Prochains rendez-vous :

- Le 13 février, *L'Art et la ville* par Albert Dupagne, professeur ordinaire à l'ULg (20 h).
 - Le 19 mars, *L'Art et la politique* par Yves Winkin, professeur à l'ULg.
- L'ALPAC, 3 parc de la Boverie, 4020 Liège. Tél. 041/43.04.03.

Impro

Les vendredi 16 et samedi 17 février à 20h30, le Théâtre de l'Étude accueillera les *Improbables* et leur spectacle d'improvisation. Six à dix comédiens joueront des thèmes proposés par le public. Renseignements : Théâtre de l'Étude, 12 rue de l'Étude, 4000 Liège. Tél. 041/22.06.96 & 22.02.15. Réservations : *Inforspectacles*, tél. 041/22.11.11.

Actes

Le Centre d'études Georges Simenon de l'ULg vient de publier, dans la collection Fonds Simenon, le 7^e volume de *Traces* intitulé "Les lieux de l'écrit. Actes du 4^e colloque international qui s'est tenu à Liège les 20, 21 et 22 octobre 1994". Il est disponible au prix de 1000 FB par commande téléphonique au 041/66.30.22 ou 66.52.71.



Le bonheur est dans la fumée de nos écrans

Des films se complètent parfois harmonieusement : tétra- ou trilogies d'un même cinéaste, bien sûr, mais aussi œuvres d'auteurs distincts qu'une subtile alchimie des extrêmes réunit — en l'occurrence, *Smoke* de Wang/Auster et *Le bonheur est dans le pré* de Chatiliez.

Ces deux productions nous conviennent respectivement dans les USA urbanisés et dans une France bucolico-citadine : Nouveau Monde contre Vieux Continent et réflexion humoristique contre humour réflexif... Chiasme d'énergie et de sentiments, sur une même toile de fond de petit commerce (tabac-cigare pour l'un et planches de "vécé" pour l'autre).

Au-delà de ces "différentes similitudes", les deux films ont une personnalité propre et attachante. *Smoke*, c'est le New-York de la discussion de comptoir, menée de main de maître par Paul Auster. On se prend de passion pour les problèmes insolubles de

William Hurt — écrivain veuf et déboussolé — et d'Harvey Keitel — vendeur à la petite semaine qui ignore sa paternité. Leur amitié donnera naissance à un film étonnamment tranquille et... charnu.

De la chair vitale, il y en a aussi à profusion dans *Le bonheur*. D'Eddy Mitchell qui dévore magistralement sa "cousine française" à Michel Serrault qui change de vie comme de caleçon, les héros se baladent comme des maîtres ès-philosophie existentielle : "Vivez, vivez, il en restera toujours quelque chose !".

Et nous, spectateurs d'abord fascinés par ces petits bonheurs, de ressentir l'irrépressible besoin de mordre à coups de dents redoublés sur ce qui nous sert de quotidien. Miam !

Laurent Ancion

Smoke (Parc/Churchill) et *Le bonheur est dans le pré* (salles du Kinépolis Group).

(dé)gradés

Grande Dis'

Aux **techniciens de la faculté de Médecine vétérinaire** qui ont joué, le 26 janvier dernier, les saint-bernard dans le domaine du Sart Tilman. Avec leur camionnette de service, ils ont spontanément assuré le ramassage de quelques étudiants abandonnés par le TEC (à cause de la neige, les 48 n'étaient pas au rendez-vous) et transis par le froid.

Aux **génétiens de la même faculté** (services des professeurs Georges et Leroy) qui ont localisé le gène de l'hypertrophie musculaire du célèbre blanc-bleu belge. L'origine génétique de la musculature exceptionnelle de cette race bovine bien de chez nous n'était jusqu'ici qu'une hypothèse.

Distinction

À **Philippe Henry**, qui a arraché la présidence du Conseil de la jeunesse d'expression française (CJEF) malgré une opposition très ferme du Conseil de la jeunesse catholique. La jeunesse catholique s'était inquiétée du programme très "autocratique" proposé par Ph. Henry ainsi que de sa volonté de redonner une voix politique au CJEF.

Recalés

Les **scientifiques australiens** qui ont perdu le contrôle d'une expérience destinée à tester l'action délétère d'un virus — le *viral hemorrhagic disease* (VHD) — sur le très prolifique lapin européen. La guerre biologique contre l'agent aux grandes oreilles était en principe programmée pour 1998 par le gouvernement australien. En attendant, des tests grandeur nature étaient réalisés sur une petite île séparée du continent par 4 km d'océan. Pas assez, apparemment. Le virus a fait la traversée (on ne sait pas encore comment) et s'est répandu comme une traînée de poudre dans toute l'Australie. Prematurée et surtout totalement incontrôlée, la guerre biologique a déjà terrassé des millions de lapins.

NICKELODEON

Projections salle Gothot
(place du 20-Août 9)
Contact : 041/66.32.79 ou 66.32.55

■ 15/2 (20h)
Gertrud
C.T. Dreyer, 1964

■ 22/2 (20h)
Ludwig, requiem pour un roi vierge
H.J. Syberberg, 1972

Libertés **peu** académiques

On nous écrit

Invitation cordiale à circuler sur le chantier !



Au lendemain de la seconde guerre mondiale, une classe politique visionnaire exhorte l'Europe à prendre en charge son propre avenir. Pour ces pères fondateurs, la cohésion européenne constituait la condition première à la réhabilitation du Vieux Continent alors éclipsé de la scène mondiale par les frasques politiques des deux Géants.

Quarante ans plus tard, à quoi l'ambition européenne a-t-elle abouti ? Eh bien ! Les résultats dont l'Europe peut s'enorgueillir sont nombreux : une reconstruction réussie sur les ruines de 40-45, une gestion pacifique des conflits entre États Membres, un Parlement élu au suffrage universel, une monnaie unique, de nombreux échanges internationaux facilités, une mobilité étudiante drôlement palpitante... !

D'autres projets s'avèrent cependant plus difficiles à concrétiser et les défilés ou les querelles auxquelles ils ont mené ont créé un certain courant d'euro-scepticisme parmi les populations. Trop éloignée des gens et de leurs préoccupations régionales, l'Europe se voit en outre reprocher sa focalisation sur des problèmes d'ordre économique plutôt que sociaux, sa croissance rapide (6, 12, 18, bientôt 30 ?!) sans véritable approfondissement parallèle, sa prédilection pour les pays influents au détriment d'autres moins puissants, son manque de politique étrangère commune et les atrocités que ce dernier a lâchement permises en ex-Yougoslavie...

Alors, baisser les bras, hausser les épaules, ou retrousser ses manches ? Les Euro-convaincus ont choisi la voie de l'obstination et sont décidés à profiter de la Conférence Intergouvernementale de 1996 (rendez-vous fixé depuis Maastricht déjà, en 1992) pour tenter de résoudre les problèmes.

À l'ordre du jour de cette CIG : Comment faciliter la prise de décision en matière de politique étrangère et de sécurité commune ? Quelle politique de défense adopter, compte tenu de l'Union de l'Europe Occidentale ? Dans ces deux derniers domaines, comment réduire les risques de blocage et d'enlèvement dans des discussions stériles ? En bref, comment conférer à l'Europe une identité solide et crédible dans le monde ?

Seront aussi examinées — et résolues, espérons-le ! — des questions qui nous touchent sans doute plus directement : Comment alléger les procédures de décision ? Comment réussir l'accueil de nouveaux membres ? Comment rééquilibrer les Institutions pour avantage de démocratie ? Comment mieux répartir les tâches en vertu du principe de subsidiarité ? Et puis, surtout, comment rendre l'Europe plus proche du citoyen ?

Les bâtisseurs européens nous promettent désormais de rendre leurs propos intelligibles ! (Dans la foulée de ces bonnes résolutions, voici l'explication du fameux principe de subsidiarité : ne pas confier à l'Europe des tâches que des

institutions régionales ou nationales peuvent assumer à moindres frais, ou avec plus d'efficacité. Simple, non ?) Et force est de constater que de sérieux efforts sont effectivement consentis afin d'améliorer l'information aux communs des mortels et de faciliter la communication entre politiques et citoyens.

Qu'en est-il maintenant du destinataire de cette information ? N'a-t-il pas lui aussi un rôle à assumer ? Ne lui faut-il pas adopter une attitude active s'il souhaite réellement en savoir plus sur l'avenir que les Euro-convaincus lui concoctent ? La libre circulation, l'obtention de subsides, la disparition des contrôles douaniers, l'Euro influent déjà sur sa vie quotidienne ; influence que renforceront très certainement les décisions prises lors de la CIG de cette année, confirmant ainsi la lente édification européenne.

Suggestion est ici faite à chacun d'apporter sa brique à un édifice dont les plans sont sans cesse à améliorer et qui laisse — à condition de s'impliquer quelque peu — une sacrée porte ouverte à l'initiative et à la créativité...

Ariane Hermans & Benoît Dewonck
Congrès européen des étudiants 1996

Ndlr : voyez également nos articles "Europe" en page 6.

Un prêche pour les anges ?



Le journal *La Libre Belgique* vient d'inaugurer une rubrique "Forum" consacrée aux débats, à l'expression et à l'échange d'opinions diverses. Les universitaires francophones sont invités à collaborer à cette nouvelle rubrique qui ambitionne, selon toute vraisemblance, de concurrencer les très populaires "Cartes blanches" du journal *Le Soir*. Il y a fort à parier que l'UCL va répondre à l'invitation avec l'enthousiasme, voire l'empressement, qu'on lui connaît. Une quinzaine de Louvanistes ont d'ores et déjà répondu à l'appel de *La Libre Belgique*. Malgré la barrière philosophique qui la sépare du journal catholique, l'ULB semble tout aussi intéressée : quinze réponses positives également. Quant aux Liégeois, le Recteur les a invités à ne pas négliger la proposition, une opportunité, dit-il, de mettre vos travaux en valeur mais aussi notre université. Un prêche pour les anges ? Au jour où nous couchons ces lignes, deux professeurs de la maison seulement se sont manifestés aux responsables de la nouvelle rubrique ! On sait que les universitaires liégeois ne sont pas très "médiast-minded", mais il ne faudrait tout de même pas que cela tourne à la schizophrénie.

Le Quinzième Jour n° 36

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège

Conseil éditorial : Danielle Bajomée - Jacques Dubois - Yves Winkin. Éditeur responsable : Jacques Dubois.

Rédacteur en chef : François Louis (041) 66 44 13. Secrétaire de rédaction : Anne Pironet (041) 66 44 14. Fax (041) 66 44 22.

Rédaction : 2^e licence en ASC (orientation Information et médias). Secrétariat : Joëlle Gris (041) 66 56 95. Mise en page : Claire Leroux.

Régie publicitaire : UNIJEP (041) 54 27 54. Photogravure : RS Cromoscan. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.

■ 8/2 (19h)

Conférence

Quelles formations et pour quels débouchés pour les étudiants du tiers-monde ?

Résidence André Dumont (1^{er} étage)

Contact : Lucas Fotsing, Club So-sen, 041/44.01.68

■ 14/2 (20h15)

Conférence

Einstein

Par Yves de Rop

Le Seuil (rue des Wallons 256, Liège)

Contact : 041/52.79.24

■ 15/2 (12h40)

Concerts de midi

Johann Nepomuk Hummel

(sonates n° 3 et 5)

Dana Protopopescu, piano

Salle académique (place du 20-Août)

Contact : P. Gilson, 041/52.38.89

■ 15/2 (20h)

Conférence

Le hooliganisme, cicatrice du football belge ?

Par G. Kellens, J. Wauters, M. Comeron, J.-M. Defourny et A. Masset

Collège Saint-Barthélemy

(rue Hors-Château 31)

Contact : Association liégeoise des étudiants en criminologie, 041/58.47.11

■ 16/2 (20h)

Exposé-débat

Nébuleuses et amas stellaires

Par Jean-Claude Lefebvre

Institut d'Astrophysique (av. de Cointe 5)

Contact : A. Sokoloff, 041/23.07.24

■ Du 17 au 20/2

Voyage

Londres (Victoria and Albert Museum,

Wallace Collection; National Gallery,

Courtauld Institute)

Contact : Art&Fact, 041/66.56.04

■ 21/2 (19h)

Réunion

Mercredi des Cendres

Eucharistie suivie d'une table ouverte

Église Saint-Hubert, Sart Tilman

Contact : D. Renuart, 041/65.64.31

■ 22/2 (12h40)

Concerts de midi

Tobias Hume, Monsieur de Sainte-Colombe,

François Couperin

Duo Philippe Pierlot et Sophie Watillon,

basses de violes

Salle académique (place du 20-Août)

Contact : P. Gilson, 041/52.38.89

■ 22/2 (20h)

Conférence

L'islamisme en face

Par François Burgat

Salle académique (place du 20-Août)

Contact : Cecodel-ULg, 041/66.55.31

■ 23/2 (20h)

Exposé-débat

Un trou d'ozone au-dessus de l'Europe ?

Par Rodolphe Zander

Institut d'Astrophysique (Cointe)

Contact : A. Sokoloff, 041/23.07.24

■ 9 et 10/3

Voyage

Delft et La Haye : Vermeer et son temps

Contact : Art&Fact, 041/66.56.04

